MATHIEU MAYR

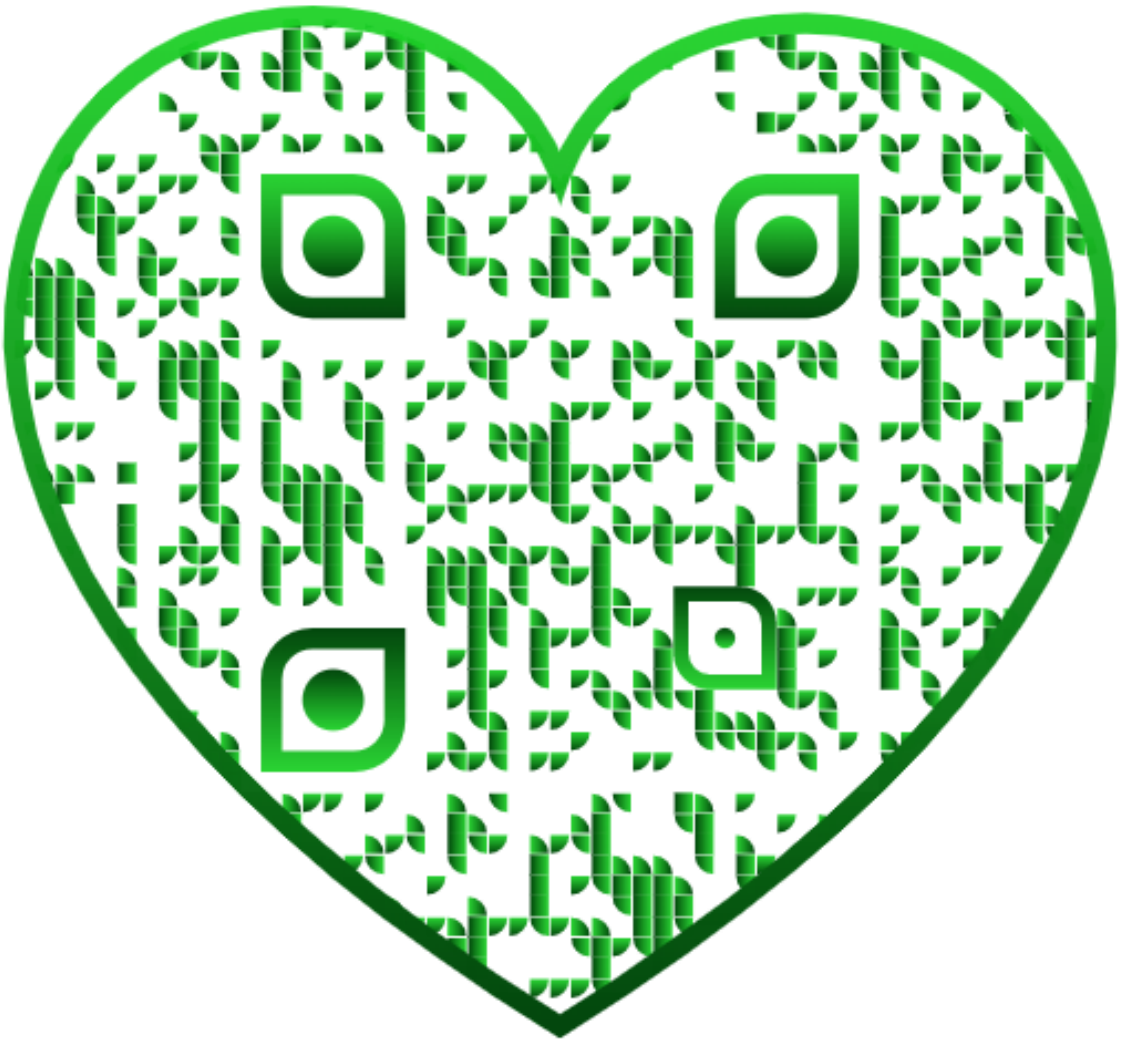
UNE LIVRAISON GLUANTE

COLLECTION

HISTOIRES EFFRAYANTES

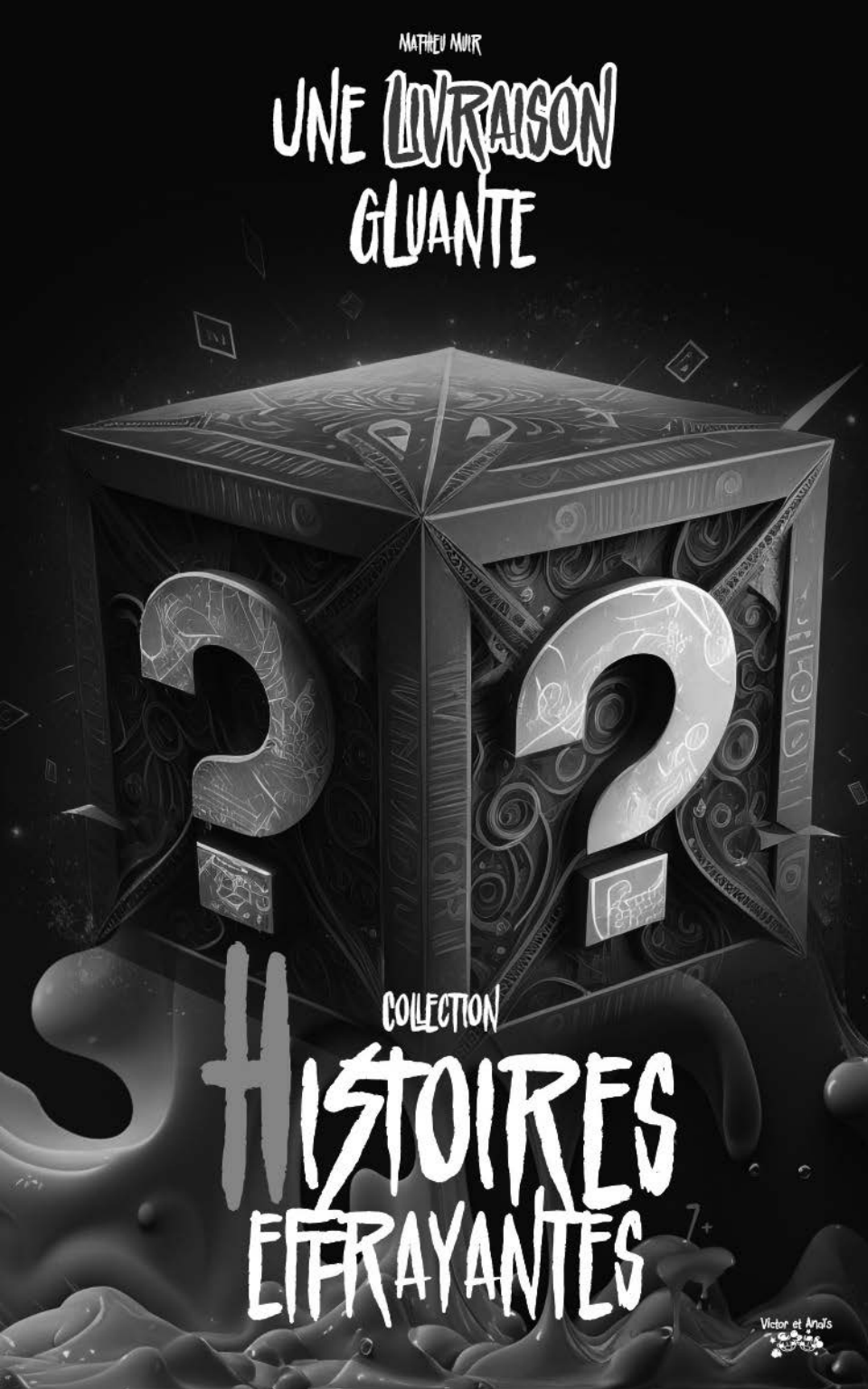
7+

Victor et Anaïs



MATHIEU MUIR

UNE LIVRAISON GLUANTE



COLLECTION

HISTOIRES EFFRAYANTES

7+

Victor et Anaïs

Copyright © 2023 Les éditions Victor et Anaïs

Tous droits réservés. Aucune édition, impression, adaptation ou reproduction de cette œuvre, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie ou par microfilm, ne peut être faite sans l'autorisation écrite de l'éditeur et de l'auteur.

Droits et permissions : Les éditions Victor et Anaïs
9, av. de Gironde, Candiac, Québec, CANADA J5R 3V7
Tél. : +1 514 572-6117
info@victoretanais.com

Texte : Mathieu Muir
Révision linguistique : Catherine Durocher et Michelle-France Robidas
Révision d'épreuves : Catherine Durocher
Conception graphique de la couverture : Studio Créatick inc.
Graphisme et mise en page : Léon Leclerc

Dépôt légal : 2023 Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada.
Première publication : décembre 2023
Une livraison gluante

ISBN papier : 978-2-89838-291-8
ISBN numérique : 978-2-89838-292-5

Les éditions Victor et Anaïs remercient la SODEC pour son appui financier.
Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Imprimé au Québec

UNE LIVRAISON GLUANTE

Je m'appelle Léo et mes parents sont propriétaires d'une auberge. Leur métier consiste à prendre bien soin des chambres avant l'arrivée des invités,

d’assurer leur confort durant leur séjour et de leur préparer à déjeuner. Comme c’est aussi là qu’on habite, ça me permet de rencontrer plein de gens différents chaque semaine. Notre immense maison comporte trois étages.

Au rez-de-chaussée, c’est là qu’on accueille nos visiteurs. Il y a un grand salon rempli de livres et une cuisine très

champêtre. Juste à côté de la porte-patio qui donne sur le jardin, un corridor mène à la chambre de mes parents, près de la salle de bain.

Au premier étage se trouvent les deux chambres réservées aux locataires. Ce sont des pièces assez spacieuses munies de balcons avec vue sur la cour arrière.

Au dernier étage, il n'y a qu'une seule pièce : la chambre que je partage avec ma grande sœur, Océane. Le plafond est incliné et il y a des fenêtres qui nous permettent de regarder de tous les côtés de la maison. J'ai surnommé notre chambre « le poste d'observation », car on peut y voir tout ce qui se passe autour de l'auberge.

J’ai neuf ans et je me suis moi-même donné le titre d’inspecteur de la famille. Nos invités ont tendance à être très mystérieux et j’aime découvrir leurs secrets. Aucune énigme ne me résiste !

12

Chapitre 1
Le colis dégoulinant

Depuis ce matin, il y a plein de gens dans toute la ville en raison d'un festival qui commence ce soir. Dans le grand parc de notre quartier sont

planifiés des spectacles et de l'animation en tout genre jusqu'à dimanche. Au programme : musique, tours de magie, restaurants ambulants, manèges et feux d'artifice !

Des visiteurs et des artistes ont rempli tous les hôtels et les auberges du coin, dont la nôtre. Je relaxe seul dans la cuisine pendant que mes parents font visiter la maison à nos nouveaux invités.

Dans la chambre n° 1 loge une petite famille (un père, une mère et trois enfants, ça va être serré !), alors qu'une femme seule a réservé la chambre n° 2.

Comme j'aime bien savoir qui dort chez nous, j'observe le groupe qui découvre le salon et je tends l'oreille pour écouter leur conversation.

— J'imagine que vous êtes ici pour le festival,

demande ma mère aux parents de la grande famille.

— Oui, j'y travaille toute la fin de semaine, répond l'homme en faisant signe à ses enfants d'arrêter de courir partout. Et ma femme va profiter de l'occasion pour voir quelques spectacles avec nos trois cocos.

— Et vous ? lance ma mère en se retournant

vers la dame de la chambre n° 2.

— Pour le travail aussi.

Elle est très peu bavarde celle-là ! Peut-être que c'est une chanteuse connue qui veut rester incognito. Mon père les aide à transporter leurs bagages, pendant que tout le groupe monte à l'étage.

C'est une chaude journée d'été et j'ai envie d'aller jouer dehors

avant le souper. En franchissant le pas de la porte, je trébuche sur un objet laissé au sol. Une petite boîte carrée d'une trentaine de centimètres.

Comment est-elle arrivée là ? Ah oui, c'est sûrement une livraison. C'est la nouvelle mode de notre époque : les livreurs déposent simplement les colis sur la galerie, prennent une photo d'une qualité discutable

et repartent. Je prends le paquet et l'apporte sur la table de la cuisine.

Ouache ! Mes mains sont toutes gluantes ! Quelque chose a coulé dans la boîte et une substance visqueuse se répand tranquillement sur la table. Qu'est-ce qu'il peut bien y avoir là-dedans ?

20

Chapitre 2
Un extra-terrestre?

Je m'interroge sur le contenu du colis en me lavant les mains dans l'évier. L'épais liquide s'étale lentement sur le bois verni. Son aspect est

dégoûtant et l'odeur qui s'en dégage me répugne tout autant.

En observant le paquet, je vois bien notre adresse comme destinataire, mais il est adressé au « Chef Ciboto ». Je n'ai jamais entendu ce nom de ma vie et ça ne ressemble à aucun des noms des locataires présents dans l'auberge. Une erreur peut-être ?

Je profite de l'insouciance de ma sœur qui a encore oublié sa tablette dans la cuisine pour commencer mon enquête. J'inscris « substance gluante qui envahit ma maison » dans le moteur de recherche. Au lieu de trouver une explication plausible à ce contenu sirupeux, les résultats me mènent plutôt vers des images

d’extra-terrestres semi-liquides.

Bon, j’ai peut-être été un peu extrême en indiquant « qui envahit ma maison », il n’y a quand même pas un extra-terrestre dans cette boîte. N’est-ce pas ?

J’en suis à cette réflexion quand la femme qui dort seule surgit derrière moi. Elle a le temps de voir les images

sur la tablette avant que je la dépose, un peu gêné.

— Tu t'intéresses aux mutants ? me demande-t-elle en s'assoyant à table près de moi.

— Non, c'est pas ça, c'est juste que cette livraison contient quelque chose de gluant et j'essaie de trouver ce que c'est.

— Et tu penses que c'est peut-être une créature maléfique ?

Je vois bien qu'elle me niaise. Je suis sur le point d'aller jouer dehors comme prévu quand elle me fixe d'un air sérieux.

— Tu es peut-être moins fou que tu le penses. Il y a une seule façon de savoir si cette boîte contient quelque chose de vivant.

Je suis ABSOLUMENT certain qu'elle veut rire de moi ! Mais elle conserve son expression sévère.

Elle prend la boîte, la secoue un peu du bout des doigts (ouache, ça dégouline encore) et la dépose au centre de la table.

— On peut essayer d'entrer en communication avec la créature, chuchote notre mystérieuse locataire.

— Hein ? Vous voulez lui parler ?

— Je vais essayer, regarde.

Toujours assise devant le colis, les mains sous la table et l'air concentré, la dame approche sa bouche de l'objet.

— Oh créature enfermée, si tu nous entends, manifeste-toi !

Et le paquet, sans que personne n'y touche, se déplace tranquillement vers le bord de la table…

Chapitre 3
Prévenir la famille

Est-ce que j'ai bien vu ce que j'ai vu ? Le colis s'est déplacé par lui-même ! Il y a vraiment quelque chose de vivant là-dedans ?

Je suis abasourdi devant notre invitée qui reste de marbre. Pire que ça, elle se lève en riant et quitte la maison en mentionnant qu'elle s'en va au festival !

Je dois sortir de cette pièce si une entité risque de s'extirper à tout moment de sa prison pour m'attaquer sauvagement. Je cours jusqu'au deuxième étage. Je croise mes parents au premier (toujours en

train de parler avec la petite famille), mais c'est à ma sœur que je veux confier ma découverte en premier.

— Océane ! Il y a un martien dans la cuisine !

— D'accord, répond ma sœur, tu peux me mettre en contexte ?

— On a reçu un colis tout gluant, avec une substance qui se répand

dans la maison ! Ça a bougé !

— Il est adressé à qui le colis ? demande Océane sur un ton évidemment « pas paniqué du tout ».

— Voilà, c'est justement ça ! À personne qui habite ici ! Ça dit : « à Chef Ciboto ».

Oh, je fais le lien, c'est sûrement au chef de l'armée des extra-terrestres ! Un genre

de commandant ou
un puissant général.
« Ciboto », on dirait un
mélange de cyborg et
de robot. Alors que mes
pensées s'emballent, mes
parents apparaissent
subitement dans le cadre
de la porte de notre
chambre.

— Léo, est-ce possible
d'arrêter de crier, requiert
doucement ma mère. Tu
sais, beaucoup de nos
invités choisissent de

passer la fin de semaine dans notre auberge parce qu'elle est réputée pour être tranquille.

— Vous ne devinerez jamais ce que je viens de découvrir.

Je me glisse derrière mes parents pour fermer la porte de la chambre en vitesse. Je vois qu'Océane leur lance un regard qui veut dire quelque chose comme « regardez à quel

point je suis mature et pas du tout énervée comme Léo ». Je hais quand elle fait ça.

— J'ai une terrible vérité à vous annoncer…

Je laisse une seconde de silence, pour maintenir un certain suspense.

— Léo pense qu'il y a un extra-terrestre dans un colis qu'on vient de recevoir, lance ma sœur

pour couper court au mystère.

— Océane ! C'est moi qui voulais le dire !

— Qu'est-ce que ça change, c'est n'importe quoi ton histoire !

— Venez voir le colis si vous ne me croyez pas !

Je n'ose pas regarder les sourires que mes parents s'échangent, je sais très bien qu'ils doutent fort du

sérieux de mon histoire. Mais ils verront bien ! Je dévale les escaliers en sautant les trois dernières marches, ignorant les rappels à la prudence de mon père. Je constate que la petite famille de la chambre nº 1 a déjà quitté la maison, probablement pour aller au festival.

J'arrive en trombe dans la cuisine et je reste bouche bée. Non seulement il n'y a aucun

colis sur la table, mais il n’y a aucune trace de la moindre substance gluante nulle part.

Chapitre 4
Hypothèses

— Il était sur la table, juste ici…

Je n’y comprends vraiment rien.

— Léo, tu m’as fait descendre pour rien ! se

plaint ma sœur avant de remonter vers notre chambre en se traînant les pieds.

— Bon, je vais commencer à préparer le souper, lance mon père pour changer de sujet.

Le colis a disparu, mais je n'ai rien imaginé, j'en suis sûr. Pendant que mes parents s'affairent à couper des légumes, je m'assois à la table pour

réfléchir à la situation. Qu'est-ce qui a pu se passer ?

Je formule deux hypothèses. La première, quelqu'un s'est emparé du colis. Mais qui et pourquoi ? La seconde, le paquet s'est enfui par lui-même…

En inspectant la table, je constate que la surface est humide, elle a été nettoyée

récemment. Quelqu'un a voulu effacer les traces !

Je réalise alors quelque chose : la femme de la chambre n° 2 a vu comme moi le colis s'animer ! Elle va pouvoir témoigner en ma faveur. Si je me fie aux dernières années, les gens qui vont au festival ont l'habitude de revenir très tard. Je risque de dormir à son retour. Je vais donc me coucher tôt pour me lever à la première heure

demain matin afin de m'assurer de l'attraper pendant son déjeuner.

Le lendemain, comme planifié, je suis debout dès le lever du soleil et je patiente dans le salon. Mes parents, ma sœur et la famille de la chambre nº 1 descendent pour déjeuner tous ensemble.

Comme la femme seule ne se joint pas à nous, je vais cogner à

sa porte (sans le dire à mes parents, parce qu'ils m'auraient assurément lancé un « laisse dormir nos invités ! »). Aucune réponse. J'ose entrouvrir sa porte qui est débarrée. Personne dans la chambre, elle a dormi ailleurs…

C'est louche, très louche. Le seul témoin de l'affaire (à part moi) n'est plus là. Aurait-elle été enlevée ?

Ça se tiendrait comme raisonnement :

1. Un extra-terrestre s'installe chez nous.
2. Il y a deux témoins qui savent que le colis est vivant (la femme et moi).
3. La créature disparaît avant que j'aille chercher ma famille (comme ça, personne ne me croit).
4. « Il » se débarrasse de la femme pour que

personne ne puisse confirmer ce que j'ai vu.

5. Avec son corps gluant qui peut se glisser n'importe où, le monstre se cache et prépare son assaut.

Ça voudrait dire que la menace est encore quelque part dans la maison. Peut-être même que l'être venu d'ailleurs m'observe en ce moment. Est-ce qu'il va essayer de

m’enlever moi aussi ? Pas question.

Ce matin, je vais fouiller toutes les pièces de la maison. Je vais trouver où se planque l’intrus.

48

Chapitre 5
Les traces

Je commence par enquêter dans les pièces communes. Ma mère me voit déplacer les coussins du sofa et ouvrir tous les tiroirs de la cuisine.

— Je peux savoir ce que tu fais, Léo ? me demande-t-elle avec raison.

— Rien d'important, je cherche une vieille affaire que j'ai perdue.

C'est un peu broche à foin comme explication, mais je n'ai rien trouvé de mieux.

— Heu, d'accord. Si tu as du temps de libre, tu

pourrais plutôt m'aider à faire du ménage ?

— Oui, absolument !

Je m'exclame un peu intensément, car je viens d'avoir une idée de génie.

— Si tu veux, maman, je me propose pour faire les chambres des invités ! Je vais changer et laver leurs draps.

— Bonne idée, Léo. C'est rare que tu sois

aussi enthousiaste pour ce genre de tâche. Merci !

Mon plan est effectivement brillant. D'habitude, mes parents m'interdisent d'aller dans les chambres de nos locataires. En prétendant vouloir y faire le ménage, je vais pouvoir enquêter dans ces pièces sans soulever de questions. Hé ! Hé !

Je commence donc par la chambre de la dame solitaire. Si elle a été enlevée, il y a peut-être des traces du crime. Je suis tout de même un peu nerveux en entrant dans la pièce. Du haut de mes neuf ans, je pourrais être une cible parfaite pour la créature.

J'inspecte d'abord le plafond. Je refuse que de la glue me tombe dessus pour me capturer ! Aucune

trace d'une créature nulle part. Je fouille ensuite sous le lit, au fond du placard et dans les tiroirs de tous les meubles. Il n'y a rien à signaler. L'être répugnant est ailleurs.

Je m'attaque ensuite à l'autre chambre. Comme ils sont cinq à habiter ici, il y a des valises partout. Ce sont toutes des cachettes potentielles. Je déplace les objets

délicatement, toujours sur mes gardes.

En me dirigeant vers la fenêtre qui donne sur le jardin, j'aperçois un léger reflet sur la table de chevet. Je m'approche à pas de loup. C'est bien ce que je pensais, il y a un mince coulis de la même substance visqueuse qui s'échappait du paquet !

J'avance mon nez près du meuble. Ouache ! C'est

bien la même odeur, je la reconnais ! L'extra-terrestre est passé par ici !

D'ailleurs, peut-être est-il encore dans la pièce ? Quelque part dans un coin en attendant le bon moment pour m'enlever à mon tour.

Cette idée me glace le sang et je m'enfuis en courant au rez-de-chaussée. Je suis en sécurité, pour le moment.

Chapitre 6
La preuve

Je suis persuadé que l'extra-terrestre se trouve dans la chambre n° 1, mais il faut dénicher une preuve de ce que j'avance sinon personne ne me croira. Je suis prêt à

retourner dans la pièce, mais je dois mieux me préparer.

Je fais quelques recherches sur la tablette qu'Océane a encore laissé traîner (moi, quand j'en aurai une, elle sera toujours bien rangée !). Je trouve beaucoup d'informations différentes sur les extra-terrestres.

À plusieurs reprises, il est mentionné qu'ils

peuvent lire nos pensées. Je déniche quelques images d'individus qui ont protégé leur cerveau à l'aide d'un chapeau métallique. Je me fabrique donc un petit casque avec du papier d'aluminium (ma tête a un peu l'air d'un chocolat emballé, mais je dois être en sécurité).

J'enfile des gants de vaisselle, la créature est tellement dégoûtante. Il

me faut aussi une arme. J'installe divers outils à ma ceinture : spatule, louche et petite casserole. Je verrai en temps et lieu ce qui me sera utile.

Ma mère, qui passe le balai dans le salon, m'entend ouvrir et fermer tous les tiroirs. Elle me demande si j'ai terminé de changer les draps des invités. Je m'en fiche des draps ! Il y a plus urgent !

Ah, ma mère et son sens des priorités…

Je remonte donc tranquillement vers l'étage, cette fois bien armé et bien protégé. Je prends une grande respiration avant d'entrer dans ce qui est probablement l'antre de la bête. Je pousse la porte délicatement et observe les lieux. Aucun mouvement.

Je retourne prudemment à l'endroit où j'étais la dernière fois : près de la table de chevet. La trace incriminante s'y trouve toujours. L'extra-terrestre est peut-être tout près. À l'aide de la spatule, je soulève les draps. Rien. Sous l'oreiller, rien non plus. J'allonge le cou pour voir derrière le rideau, toujours rien.

Sous le lit, évidemment.

Je me penche tranquillement. Mon instinct d'inspecteur est bon, la boîte s'y trouve et elle est ouverte ! D'où je suis, il m'est impossible d'en distinguer le contenu. Je rassemble mon courage et je tire le colis vers moi à l'aide de la louche (la casserole dans l'autre main, prêt à frapper).

Je pousse un soupir de soulagement en voyant que la boîte est vide.

Mais la preuve que je recherchais est bien là : les parois intérieures sont couvertes de la substance gluante et malodorante. Tout le monde sera obligé de me croire !

Je saisis le colis souillé et quitte la chambre en vitesse (la créature peut toujours se cacher n'importe où !). Je redescends au rez-de-chaussée, mais la maison semble vide. Des voix

retentissent à l'extérieur, je cours dans cette direction et surgis dans le jardin, brandissant fièrement le paquet dégoulinant.

Tout le monde est là en train de prendre l'apéro : mes parents, la famille de la chambre n° 1 et la femme de la chambre n° 2. Elle n'était pas kidnappée elle ?

66

Chapitre 7
Sains et saufs

Costumé comme je le suis, mon apparition coupe toute conversation. Mes parents semblent chercher quelle question me poser en premier. Je profite donc de l'attention

portée vers moi pour confronter la femme que je croyais disparue.

— Qu'est-ce que vous faites là ? Vous avez réussi à vous échapper ?

— Pardon ?

— Vous n'êtes pas rentrée hier soir, j'ai déduit que vous étiez victime de l'extra-terrestre !

— De qui ? J’ai dormi chez des amis que j’ai rencontrés hier soir au festival, explique la femme, je t’assure que personne ne m’a enlevée.

— Qu’est-ce que tu fais déguisé en gros chocolat ?

Ça, c’est ma sœur qui nous rejoint dans le jardin.

— C’est pour me protéger des attaques mentales !

— Léo, peux-tu nous éclaircir sur ce qui se passe ? demande calmement mon père qui a l'air tout aussi étonné de mon accoutrement.

Effectivement, je dois commencer par le début. Je pose la boîte gluante devant nos invités et les fixe du regard pour voir s'ils ont une explication à donner. Le père de la petite famille parle en premier.

— C’est la boîte que j’ai fait livrer ici hier. Il y a un problème ?

— Elle contenait un extra-terrestre, c’est ça le problème !

— Je pense qu’elle contenait plutôt de la sauce de poisson, poursuit l’invité sans passer de commentaire sur le fait que j’ai fouillé dans leur chambre.

— De la sauce de poisson…

C’est vrai que ça puait le poisson.

— Ben oui, je vous l’avais dit que je travaillais au festival. Je suis chef cuisinier. J’ai commandé une caisse de sauce à la dernière seconde et j’ai demandé qu’on l’envoie directement ici. C’est un ingrédient indispensable pour plusieurs

plats d’inspiration vietnamienne que je prépare.

— Mais le colis était adressé à Chef Ciboto…

— Oui, c’est mon nom de chef. C’est un mélange de ciboulette et tomate. Cibo, to. Mes ingrédients préférés !

— C’est pas pour cyborg et robot…

— Hein ?

— Non, rien, laissez faire. Mais ça coulait de la boîte sur la table…

— Effectivement, une bouteille s'est brisée dans le transport, j'imagine. J'ai essayé de nettoyer la table quand j'ai récupéré ma livraison.

Ouin, ça se tient… Notre invité a pris la boîte quand je parlais avec mes parents et ma sœur dans notre chambre. D'ailleurs,

je réalise que le « brisée dans le transport » est peut-être plutôt « brisée par mon pied quand j'ai accroché le colis en sortant ». Je passe ce détail sous silence.

— Est-ce que tu peux aller te changer maintenant, Léo ? me demande gentiment ma mère. Et remettre à leur place mes instruments de cuisine.

— Oui, oui, bien sûr.

— Merci.

— Attendez, non !

Je viens de me rappeler le plus important : la boîte avait bougé ! C'est là qu'avait débuté mon enquête ! Je me retourne, convaincu, vers la femme (mon témoin !).

— Tu l'as vue se déplacer, toi aussi.

— Qu’est-ce qui s’est déplacé ?

— La boîte, voyons ! Ce dont je parle depuis tantôt !

— Ah… je comprends le quiproquo, répond la femme en ayant un peu l’air mal à l’aise. Je suis peut-être la source de tout ce malentendu, désolée ! J’ai joué un tour à votre fils.

Je remarque qu'elle semble plutôt s'adresser à mes parents, mais c'est moi qui veux des explications !

— Comment ça, un tour ?

— Vous vous souvenez, je vous avais dit que je travaillais aussi au festival. Eh bien, moi, je suis magicienne. Experte en tour de passe-passe. Quand j'ai compris que

votre fils s'imaginait qu'il y avait peut-être une créature dans la boîte, je l'ai secouée et j'ai entendu un bruit métallique. Assise devant le colis, j'ai saisi un aimant que j'avais dans ma poche et placé mes mains sous la table. J'ai simplement fait bouger le paquet grâce à cet aimant. Je m'excuse encore, j'aurais dû dire que c'était une blague.

Effectivement qu'elle aurait dû me le dire ! Ça m'aurait évité de fouiller toute l'auberge ! Mais honnêtement, j'ai bien aimé faire cette enquête. Et je suis assez soulagé qu'il n'y ait pas d'extra-terrestre kidnappeur chez nous.

Le soir venu, je regarde le ciel étoilé. C'est quand même envisageable qu'il y ait de la vie dans un autre monde. Si jamais des

êtres venus d'ailleurs nous visitent un jour, j'aimerais bien qu'ils choisissent notre auberge pour leur premier séjour.

FIN

Découvrez d'autres titres populaires !

Un dragon dans le jardin

La créature des égouts

Le clown au ballon rouge

UNE LIVRAISON GLUANTE

Toujours aux aguets quant aux mystères qui circulent dans l'auberge de ses parents, Léo tombe sur un colis tout dégoulinant qui ne leur est pas adressé. Lorsqu'il voit cet étrange paquet se déplacer par lui-même, Léo conclut qu'une créature y est cachée. Un être venu d'ailleurs ?

Son titre d'inspecteur officiel de la maison et son instinct à résoudre des énigmes lui serviront pour découvrir si un extra-terrestre s'est infiltré chez lui !

La collection Histoires effrayantes 7+ s'adresse aux premiers lecteurs de 7 ans et plus.

HISTOIRES EFFRAYANTES 7+

MATHIEU MAUR

ISBN 978-2-89838-291-8

Victor et Anaïs

www.victoretanais.com
Suivez-nous sur FACEBOOK et INSTAGRAM